

quoient à sa bibliothèque. Il en existoit donc encore une à Alexandrie bien long-temps après César.

On sait d'ailleurs que le *Serapeum* ne fut détruit qu'en l'an 391 de J. C. par les ordres de *Théodose*.

Sans doute que la bibliothèque souffrit considérablement dans cette dernière occasion; mais qu'après elle ait encore existé, du moins en partie, c'est ce dont on ne peut douter sur le témoignage d'*Orose*, qui fit vingt-quatre ans plus tard le voyage d'Alexandrie, et qui assure y avoir vu dans plusieurs temples, des armoires pleines de livres, restes des anciennes bibliothèques. Il est à remarquer que cet auteur, ainsi que *Sénèque* (*De tranquillitate animi* C. 9.) portent le nombre des volumes brûlés par César à 400,000. Et comme il paroît que le nombre total des livres étoit de 700,000, reste, avec les débris qu'on a pu sauver de la première, un fonds de 3 à 400,000 qui a dû composer la seconde.

Le véridique *Orose*, en 415, est le dernier témoin que nous ayons de l'existence d'une bibliothèque à Alexandrie. Les nombreux écrivains chrétiens du cinquième et du sixième siècle, qui nous ont transmis tant de choses inutiles, ne nous disent pas un mot de cet important objet.

Nous n'avons donc plus de documens certains sur le sort de notre bibliothèque depuis 415 jus-